

Pourquoi commémore-t-on ?

Les victorieux l'ont toujours fait dans le passé pour pérenniser leur victoire en érigeant des monuments.

Qui ne connaît pas la victoire de Samothras pour les Grecs, l'arc de triomphe Romain de Titus célébrant sa victoire sur les juifs et bien sûr l'arc de triomphe dressé place de l'étoile à Paris par Napoléon...

Les vivants commémorent les morts avec lesquels ils n'ont pas coupé les liens.

Le 11 novembre célébrant l'armistice commémore en fait les poilus disparus.

Commémorer c'est ainsi toujours rendre présent le passé.

Qui aujourd'hui n'est pas ému devant un monument aux morts de village où sont inscrits la succession de noms de même famille ?

Monsieur le Maire, la cérémonie qu'organise la municipalité de Bron pour célébrer sa libération est spécifique dans notre métropole en couvrant ces deux aspects des commémorations :

- d'une part la victoire qu'est la libération

 - victoire sur l'envahisseur

 - victoire sur le nazisme

 - victoire sur Vichy

- mais d'autre part cette cérémonie convoque la mémoire, la mémoire des 109 prisonniers extraits des geôles de la prison Montluc fin août 44, pour la plupart sélectionnés parce que juifs et lâchement fusillés sur ordre de Barbie.

Le nom de toutes les victimes est gravé ici dans la pierre du monument devant lequel nous sommes rassemblés.

Monsieur le Maire, c'est tout à l'honneur de la Mairie de Bron que de perpétuer depuis 16 ans ce rituel.

Le CRIF ARA vous remercie de cette fidélité qui témoigne, s'il en était besoin, du consensus républicain qui existe ici, malgré les alternances politiques liées à la vie démocratique.

Ce massacre est comme le point d'orgue de ce que furent les années 40-44.

- 4 ans de régime oppressif de Vichy

- 2 ans d'occupation dans notre région du nazisme allemand marquée par l'arrivée de Klaus Barbie

- et 4 ans de chasse aux juifs acharnée qui conduisirent 75000 juifs dans les camps de la mort.

Sous prétexte de réparer l'aéroport de Bron gravement endommagé le 15 août 1944 par les bombardements alliés, du 16 au 22 août furent requis des civils et des prisonniers extraits de la baraque aux juifs de la prison du Fort Montluc « sans leurs bagages » : le 17 août 50 juifs et le 18 août 23 juifs désignés pour le déminage des bombes non explosées et en fait sommairement exécutés devant les fosses.

Seul Jacques Silber profitant d'un moment d'inattention des gardes put s'échapper !

Si des témoignages du « livre Mémorial », édité 6 mois plus tard à l'initiative de Yves Farges, commissaire régional de la République racontent cette histoire, le plus émouvant reste celui entendu ici même de la bouche de Jacques Dias, ce jeune homme âgé alors de 16 ans, présent par hasard, qui, après avoir assisté tapi aux exécutions, accepta de partager ses souvenirs pour la première fois après plus de 70 ans : il avait alors 86 ans !

Je tiens à saluer les membres de sa famille fidèlement présents à cette cérémonie.

Mais n'oublions pas non plus les fusillés non juifs assassinés parce que résistants, et pour certains abattus par des miliciens, créatures maléfiques de Vichy.

Nous ne voulons pas oublier non plus,

-tous ceux qui au péril de leur vie ont lutté pour la liberté, les valeurs de la république, les valeurs de la démocratie,

-tous ceux qui souvent, en silence et dans l'ombre, ont refusé de livrer les juifs, les ont cachés au péril de leur vie et de celle de leur famille, les ont aidés par tous les moyens à fuir.... Ce sont tous les justes, ceux que l'Etat d'Israël a honoré de sa Médaille des Justes, ceux que l'on honore encore, comme encore hier à Belleruche dans la Loire, médaille remise aux descendants de ceux qui ont caché et sauvé la mère de celle qui deviendra l'épouse de Benjamin Orenstein, disparu cette année et connu de tous ici. Et ceux qui restent encore aujourd'hui méconnus.

Commémorer c'est disais-je rendre présent le passé mais aussi s'appuyer sur le passé pour éclairer notre présent : ce que nous faisons ici même, chaque année.

Or le présent auquel nous faisons face est loin d'être serein.

-Les extrêmes, de gauche comme de droite, se bousculent pour déstabiliser notre démocratie.

-La menace islamiste est toujours là ; il y a moins d'un an Samuel Paty fut assassiné...

- Le communautarisme agressif sur lequel prospère le terrorisme islamiste ne tarit pas et vous en savez quelque chose, Monsieur le Maire, vous qui n'hésitez pas à l'affronter.

- Alors que va se dérouler le procès des attentats du 13 novembre 2015, l'Afghanistan, repère du terrorisme islamiste, vient de tomber entre les mains des Talibans !

-Les populismes, mêlant les extrêmes de tous bords, sont loin d'être en reste et appuient depuis des semaines leur contestation pseudo- libérale de toutes les mesures anti-covid d'un côté sur le dévoiement des concepts de liberté et de résistance, et de l'autre sur le détournement des symboles les plus sombres de la shoah comme le sont l'étoile jaune ou le tatouage de matricules....

Voir des slogans antisémites dans les manifestations d'opposants à la politique anti covid est devenu presque banal...

Sur les réseaux sociaux, les menaces haineuses sont encore plus explicites touchant le monde médical, scientifique, politique, juridique, journalistique et bien sûr les juifs...

Or du slogan au passage à l'acte, il n'y a souvent qu'un pas.

Déjà des Maires, des Députés, des professionnels de santé en ont fait les frais.

L'émergence d'un régime totalitaire ne naît pas d'une génération spontanée mais plutôt d'un long mûrissement. Le régime de Vichy avec ses prémices dans les années précédentes en est l'exemple !

Aussi, ce n'est pas être parano que de partager ici notre inquiétude !

Le meilleur rempart contre une dérive délétère ne peut être qu'une République solide.

Encore faut-il s'entendre sur le terme de République !

La Pologne, la Hongrie, la Russie, la Chine, l'Iran, la Turquie et tant d'autres se désignent comme des républiques.

Or ces pays sont bien loin de ce que nous entendons par République !

En France, par son histoire, République et Démocratie sont irrémédiablement liés. Pour preuve, le régime de Vichy par haine de la démocratie avait en son temps remplacé le terme de République par celui d'état. Et à la libération les forces démocratiques issues de la résistance se sont serrées les coudes pour réinstaller notre pays dans la démocratie.

Aujourd'hui nous gardons confiance pour qu'une France républicaine forte d'un large consensus de ses citoyens soit suffisamment solide pour résister aux vents mauvais.

Si à propos de Vichy, les années trente viennent d'être évoquées, la situation d'aujourd'hui en est très différente.

Nous disposons d'un socle républicain bien ancré, et votre volonté, Monsieur le Préfet, d'assister pour la première fois à cette cérémonie emblématique, atteste que l'état répond présent à nos préoccupations.

Je vous en remercie.

Le racisme, l'antisémitisme et toutes les formes de xénophobie sont l'affaire de tous.

Leur perpétuation est un signe de faiblesse des démocraties.

Aussi, la décision au plus haut niveau de l'état de ne pas participer à la conférence onusienne de Durban théoriquement dédiée à la lutte contre le racisme alors qu'il s'agit en fait d'une officine de propagande antisémite, est un signe extrêmement positif qui montre que nos responsables politiques sont loin de considérer cette question comme anodine.

Mesdames messieurs, la république telle que la rêvaient nos pères, nos mères, il dépend de nous de la faire vivre et perdurer !

Je vous remercie